

Décès, Corps et affects

Par Françoise Héritier, Margarita Xanthakou
Page 189

Une personne est constituée de plusieurs composantes. Un *ulugum* est un principe invisible partant du pays des morts pour s'incarner dans le monde des vivants, mais ce terme désigne aussi un nouveau-né. Ce n'est qu'après quelque temps que le bébé deviendra une personne (*ñan*). Par ailleurs, pour clore des funérailles, un parent du défunt sort de la maison endeuillée en portant dans ses bras un *pagne* appartenant au patrilignage comme s'il s'agissait d'un enfant qui vient de naître et que l'on présente à la famille. Ensuite, le tissu est secoué afin de libérer l'*ulugum* du mort pour qu'il puisse effectuer le trajet inverse vers le pays des ancêtres. Plusieurs mois après son décès, le défunt devient *nalugum*, terme désignant l'ancêtre. Le terme *ulugum* exprime une transition entre le monde des vivants et le monde des morts. Il est un esprit de l'entre-deux, du devenir, du mouvement, entre humanité et ancestralité.



Pagne de baptême

1. Héritier 1977, p. 59.
2. Lallemand 1978, p. 311.
3. Teixeira 2001b.



